

En conscience...

Choisir librement

Nous aurons une fois de plus « le privilège » d'être convoqués pour exprimer un choix à l'occasion des élections municipales. Nombre de peuples nous envient, tandis que, trop souvent, nous boudons cette opportunité. Fini, au moins chez nous, le temps où les ministres du culte imposaient plus ou moins ostensiblement leur choix.

Il nous faut choisir « en notre âme et conscience ». La tradition de l'Église catholique ajoute : en conscience « éclairée ».

« La dignité de l'homme exige de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure », affirmaient les évêques du monde entier le 27 décembre 1965 (Concile Vatican II).

Ils rappelaient un principe établi depuis longtemps par la doctrine catholique : le primat de la conscience libre pour chacun et chacune. Les églises ne le respectèrent pas toujours, loin s'en faut !

L'exigence du débat

La multiplication des moyens de communication se révèle à la fois une chance extraordinaire et un risque difficile à contrôler. La désinformation guette toute société. Notre pays, pourtant rouspéteur et bavard, a du mal à débattre. Comment apprécier la vérité des rencontres électorales ?

Tout d'abord par la place donnée réellement aux personnes présentes. Peu féconde est la réunion où les participants n'ont pas un temps d'expression au moins égal au temps pris par les intervenants pour exposer leur programme.

Puis tenter de mesurer le degré de précision avec lequel les orateurs s'expriment. Dans leur discours quelle est la proportion entre des phrases générales d'une part et des propositions concrètes précises et réalistes, d'autre part ? Les projets municipaux, parce que l'on peut en imaginer la réalisation sur le terrain, se prêtent à l'exigence de ce devoir de précision.

Le désaccord fécond

Le débat se révélera fructueux lorsque l'animateur, différent de l'intervenant, ne craindra pas la pédagogie du désaccord fécond : faire préciser à chaque participant son opinion. Puis demander à chacun comment il a compris la position de l'autre. Ensuite inviter les interlocuteurs à résumer en une phrase ce qui d'après eux différencie chaque opinion. Faire le même exercice en recherchant sur quels mots les positions pourraient se rapprocher. D'un désaccord apparemment irréconciliable naît une idée et une conviction partagées. Ce débat est l'une des manières d'exercer la pleine responsabilité citoyenne et de vivifier la démocratie représentative.

La démocratie « incomplète »

Les commentateurs affirment, avec justesse, que celle-ci est « malade » lorsqu'elle ne propose aux citoyens qu'un rendez-vous une fois tous les cinq ou six ans. Les membres du centre Pastoral Saint Merry participent à de nombreux débats-citoyens réalisés dans nombre d'instances, conseil, assemblée, commission, rencontres associatives... . Encore tout

récemment grâce aux Ateliers de la Verrerie. Nous pourrions nous les partager davantage entre nous et merci à notre Lettre d'en être l'écho.

Par ailleurs Il ne suffit pas de reprocher aux élus leur autosuffisance peu soucieuse des enjeux réels sur le terrain ! Comment tenir compte des besoins locaux sinon en organisant d'une manière régulière et pluraliste la remontée des soucis et des suggestions de la base ? Commençons dans la communauté, et que celle-ci noue davantage de liens réguliers avec des élus pour leur en faire part, régulièrement.

La Pensée sociale de l'Église

Voter en conscience exige d'être au clair avec les convictions auxquelles notre choix veut s'ajuster. La pensée sociale de l'Église catholique suggère des orientations. Ainsi pourrions-nous passer notre choix politique, au crible de la priorité accordée aux mesures concernant les plus pauvres et les personnes migrantes ; la dignité de tous, y compris des opposants est-elle respectée ? Comment harmoniser la solidarité sociale associative et les actions institutionnelles, au service du Bien commun ? Le souci de « l'écologie intégrale » ne se réduit pas à la création d'espaces verts. Elle demande aussi des espaces libres de rencontre, fête et commémoration auxquels toute la population est conviée. Pour passer un bon moment et échanger, partager la beauté d'un spectacle ou vivre la contradiction féconde, tout au long d'un mandat électoral. « La conscience est le centre le plus secret (le plus précieux aussi) de l'homme ». Enracinons-la, nourrissons-la et soignons-la régulièrement.

Guy Aurenche le 11.02.2020